

# La dynamique des forêts mauriciennes

Pour la plupart des gens, les forêts semblent figées dans le temps, comme immuables.

Mais la forêt est en réalité un système dynamique ! Les forêts évoluent à travers le temps, mais comment cela se passe-t-il ?

## L'évolution naturelle d'une forêt

La forêt, comme l'être humain, suit un cycle de vie. Elle naît, grandit et meurt. C'est sa capacité d'adaptation qui fait en sorte que dès qu'un espace est libéré par la disparition d'un arbre, un jeune plant prendra sa place : c'est la régénération naturelle ! Les premières essences d'arbres à s'installer sont celles « intolérantes à l'ombre », c'est-à-dire qu'elles ont besoin de beaucoup de soleil pour croître, comme le bouleau à papier et le peuplier faux-tremble. Une fois que ces essences sont bien installées, ce sont les essences « tolérantes à l'ombre » qui font leur apparition, comme l'épinette et l'érable à sucre. Celles-ci sont en mesure de croître même si des arbres plus grands leur font de l'ombre. En grandissant, elles finiront par prendre le dessus par rapport aux espèces intolérantes à l'ombre qui vont progressivement disparaître.

## Les perturbations naturelles

La mort des arbres peut être causée par de nombreux phénomènes, parfois naturels, parfois d'origine humaine. Certains sont plus spectaculaires que d'autres : les immenses feux de forêt qui surviennent sporadiquement dans les forêts boréales, les grands vents qui déracinent des centaines d'arbres à la fois ou les dévastatrices épidémies d'insectes. Tous ces facteurs entraînent le rajeunissement de la forêt. Par contre, ces perturbations ont un impact sur nos communautés. La disparition de milliers d'arbres fait en sorte que la ressource est moins accessible pour l'industrie forestière.

**Les épidémies d'insectes :** Les insectes constituent un facteur important du cycle des forêts. Les grandes infestations entraînent la mort de plusieurs arbres, diminuent leur croissance et permettent un renouvellement de la forêt. Au Québec, la tordeuse des bourgeons de l'épinette, une petite chenille qui se nourrit principalement des bourgeons des sapins, fait actuellement beaucoup de ravage dans la forêt boréale.

**Les chablis :** Le chablis est un arbre ou un groupe d'arbres déraciné en entier ou cassé par le vent. Ce phénomène survient à la suite de grands vents, par exemple durant une tempête. Ces vents entraînent la chute d'un ou plusieurs arbres, créant une trouée dans le couvert forestier, permettant ainsi au soleil d'atteindre le sol et de favoriser la croissance de nouveaux arbres.

**Le feu :** Le feu influence la dynamique de la forêt boréale. À l'échelle provinciale, 30% des feux sont provoqués par la foudre. Dans les zones plus accessibles, c'est souvent l'homme qui est le responsable des feux de forêt, alors qu'en région éloignée, la foudre en est la principale cause. Ce phénomène naturel est intimement lié à la dynamique de la forêt boréale : les feux de forêt enrichissent le sol forestier en permettant la libération de nombreux éléments nutritifs qui seront utilisés par les arbres. Les feux créent également des ouvertures dans le couvert forestier ce qui permet à la lumière d'atteindre le sol, stimulant la croissance de nouveaux arbres.

Certaines espèces se sont adaptées à des feux de forêt fréquents. Par exemple, chez le pin gris, les écailles du cône sont soudées ensemble avec de la résine. Seule une chaleur intense permet l'ouverture des cônes et la libération des graines qu'ils contiennent. Le pin gris a donc besoin du feu pour se reproduire. Certaines espèces animales vont également bénéficier des feux, comme l'orignal, qui aura alors plus de facilité à se nourrir grâce à l'apparition de petits arbres au feuillage accessible.



## Ces sociétés qui luttent pour nos forêts

Bien que les perturbations naturelles aient un rôle à jouer dans la dynamique de nos forêts, celles-ci peuvent entraîner plusieurs conséquences pour les communautés (délocalisation de la population, destruction d'infrastructures, fumées, poussières, etc.) et pour l'industrie forestière (diminution importante de la quantité de bois pouvant être récolté). Il incombe donc de minimiser l'impact de ces perturbations. Au Québec, deux organismes s'affairent à protéger la forêt et ses habitants de ces perturbations.

**La SOPFEU :** La Société de protection des forêts contre le feu est un organisme à but non lucratif qui travaille à la prévention, à la détection et au combat des feux de forêt au Québec, en vue d'assurer la pérennité du milieu forestier. En Mauricie, une base secondaire de la SOPFEU est présente à La Tuque.

**La SOPFIM :** La Société de protection des forêts contre les insectes et maladies a pour mission d'intervenir dans la lutte contre les insectes ravageurs et les maladies causées par des champignons. Actuellement, son principal mandat est la protection des forêts québécoises contre l'épidémie de tordeuse des bourgeons de l'épinette, et ce, dans le respect de l'environnement. La SOPFIM planifie donc des opérations de pulvérisation d'insecticides biologiques sur des secteurs d'intervention ciblés.

## L'aménagement écosystémique

L'aménagement forestier doit tenir compte de la dynamique des écosystèmes, afin de s'assurer que les activités liées à l'approvisionnement en bois ne nuisent pas à la biodiversité du milieu forestier ni à la viabilité des écosystèmes. C'est pourquoi les forestiers se sont inspirés des perturbations naturelles pour élaborer le concept d'aménagement écosystémique. Ce concept a pour objectif de diminuer les écarts entre la forêt aménagée et la forêt naturelle. Dans la forêt boréale, par exemple, le feu étant la principale perturbation naturelle, les coupes forestières doivent reproduire le passage d'un feu. Il s'agit donc de coupes à grande échelle puisque cet écosystème est en mesure de se régénérer naturellement, même après une importante perturbation. Quant aux épidémies d'insectes, elles vont affecter des portions de forêt qui peuvent être éloignées les unes des autres. Les coupes forestières en « mosaïque », caractérisées par des parcelles de forêt de grandes superficies récoltées, séparées entre elles par des arbres restés debout, rappellent ces épidémies d'insectes.

**Force est de constater que la gestion de nos forêts doit se faire en tenant compte de sa dynamique naturelle.**

**La nature fait si bien les choses, pourquoi ne pas l'imiter!**